

Genève se projette dans le secteur du PAV sur le modèle de la métropole verticale, en rupture avec la ville du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle qui ménageaient des espaces publics généreux et une large palette d'équipements socio-culturels en complément des logements et des espaces de travail. Comment expliquer l'absence d'espaces dédiés au commun ? Comment expliquer le confinement de l'espace public réduit à un simple lieu de passage ? Pour l'architecte brésilien Paulo Mendes da Rocha la ville vise avant tout au bien-être de ses habitants tant au niveau individuel que collectif. Il nous rappelle que sa valeur se mesure principalement à sa dimension publique, à sa capacité d'enrichir l'expérience et l'imaginaire collectifs.

Aménagement et urbanisme Tout est projet !



Affiche du film de J. Mendes da Rocha

Béatrice Manzoni, architecte-urbaniste

Paulo Mendes da Rocha, né en 1928, est l'auteur de plusieurs projets tels le Musée brésilien de sculptures ou le portique situé à Praça do Patriarca qui se rattachent au courant d'architecture d'avant garde de Sao Paulo dans la mouvance de Le Corbusier et de son mentor J.B. Villanova Artigas. Sa créativité s'exerce à toute les échelles du projet, du mobilier à l'aménagement urbain en passant par les équipements, les résidences privées, les écoles, les musées et les églises. L'architecture de Mendes de Rocha, s'exprime le plus souvent par un croquis en coupe. En quelques traits, l'architecte crée des perspectives et des paysages qui

abolissent les limites entre l'intérieur et l'extérieur. Abstraction formelle, maîtrise structurelle, repère urbain sont les thèmes qui parcourent une œuvre qui se décale constamment de la commande initiale pour l'enrichir d'une dimension collective et narrative.

Le projet récent de SESC 24 de Maio (voir ci-contre) illustre tout particulièrement sa démarche. En adaptant son architecture au défi écologique, il recycle une structure commerciale et propose un espace architectural inédit pour un équipement public entièrement vitré et ouvert sur la ville. Il y superpose et mutualise les fonctions sociales (restaurant, cafétéria), culturelles (théâtres, bibliothèques), sportives et de délasserment. Il multiplie les

«espaces vides» qui manquent à la population pour intensifier les possibilités de rencontres et d'appropriation : rez libre, toiture-terrasse, rampe-promenade qui relie les treize niveaux, patio-loggia, et la piscine semi-olympique qui offre un belvédère au cœur même de la métropole verticale de Sao Paulo.

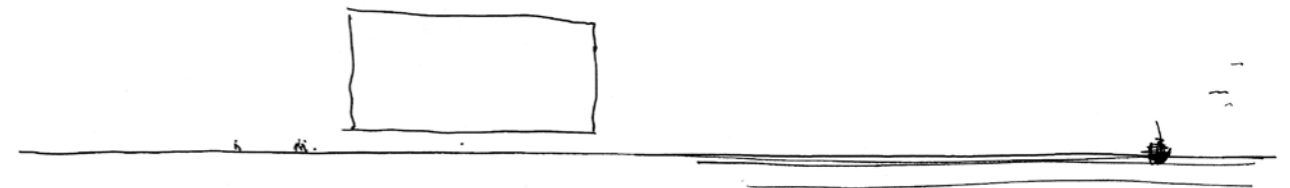
Titre «Tudo es projecto», le film projeté dans le cadre de l'exposition et réalisé par sa fille Joana, témoigne de sa vision sociale et humaniste. Il souligne aussi son inquiétude et son désir de changer le monde, grâce et par l'architecture. Bien que constamment démenti, ce désir est présent dans chacun de ses projets, ouvrant ainsi d'autres possibles. □

«L'architecture est d'abord et avant tout géographique»

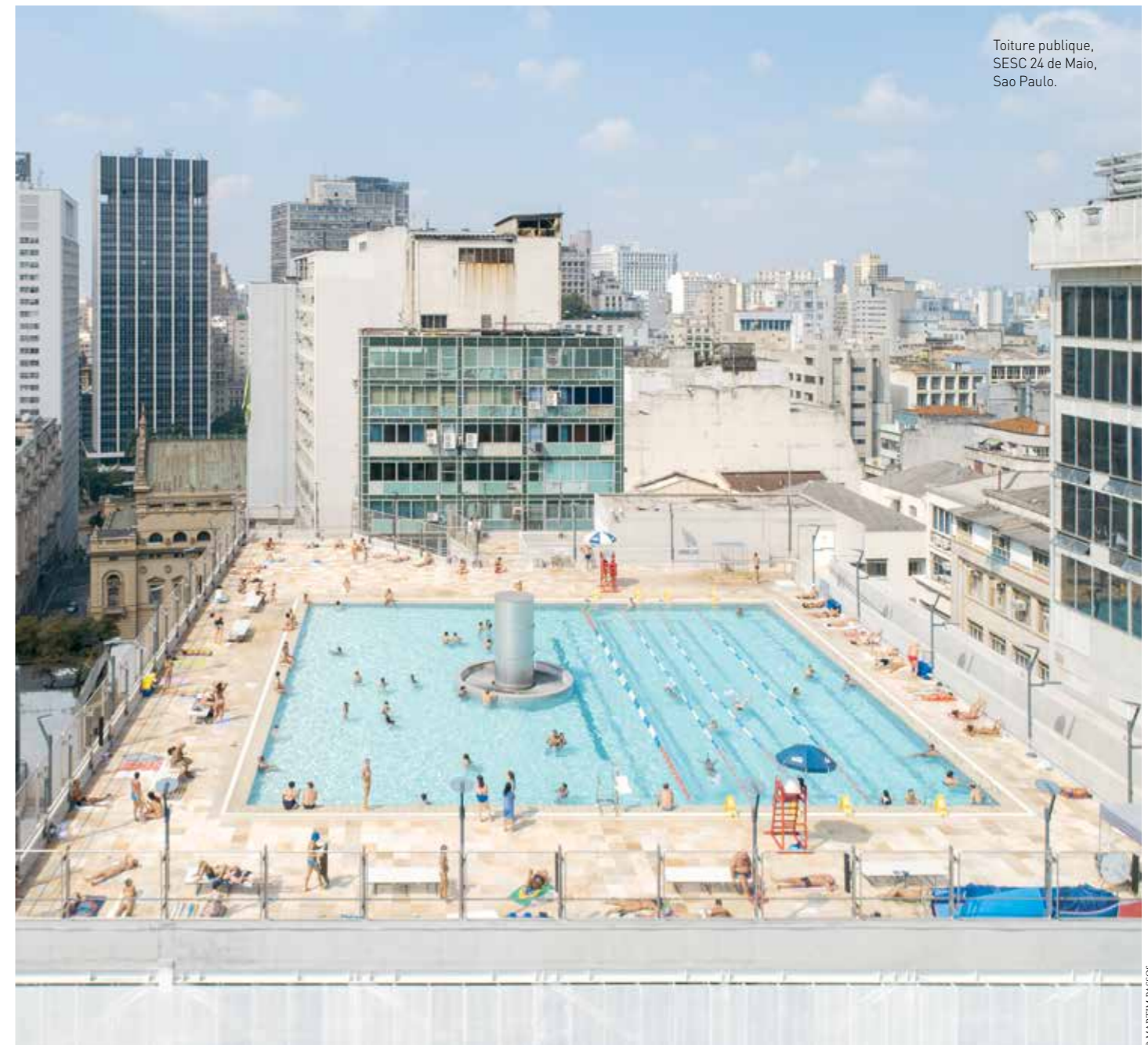
Le projet de l'homme est de dire : « nous demeurerons ici ». Le projet s'inscrit au plus profond de l'être dès lors qu'il décide d'un lieu pour y rester. Il a toujours été stimulant pour moi de penser ainsi.

Quand je pense un projet, je convoque un ensemble de connaissances incluant celles faisant partie de la mémoire. Inclure la mémoire dans l'architecture est important. La vision du désir est l'essence, peut-être, de notre condition sur terre.

Elisabete Soares, Portugal, 25.09.2011, adapté par J.-P. Hugron pour le Courrier de l'Architecte.



O monumental confronta natureza e construções, neste lugar, sugere os edificios suspensos no ar e as visuais livres e desimpedidas, para a paisagem e o espetáculo dos trabalhos no mar.



Toiture publique, SESC 24 de Maio, Sao Paulo.

